

Epreuve écrite

Examen de fin d'études secondaires 2011

Section: G

Branche: Economie politique

Numéro d'ordre du candidat

I. L'Etat

16 points (8 + 8)

1. Représentez graphiquement et expliquez en détail la courbe de Laffer.
2. Expliquez et montrez graphiquement la politique budgétaire restrictive.

II. Emploi et chômage

20 points (12 + 8)

1. Décrivez en détail le marché du travail.
2. Expliquez la courbe de Phillips.

III. Les relations internationales

14 points (6 + 8)

1. Décrivez les arguments en faveur du libre-échange.
2. Exercice : Supposons une économie ouverte, avec intervention de l'Etat, aux équations de comportement suivantes :

$$\begin{array}{llllll} C = cY_d + 450 & I_o = 350 & G = gY + 250 & E_o = 350 & M = mY_d + 100 \\ Y_d = Y - T & T_o = 200 & c = 0,4 & g = 0,2 & m = 0,4 \end{array}$$

Déterminez : a) le revenu national d'équilibre (5), b) le solde budgétaire (1), et c) le solde de la balance commerciale (2).

IV. Question de réflexion : Le système de changes des monnaies

10 points

«... Pour doper leurs exportations et relancer leur économie, certains pays, comme les Etats-Unis, la Chine, le Japon, le Royaume-Uni et nombre de pays émergents, sont prêts à tout pour faire baisser leur devise.

... Avoir une devise faible présente en effet de sérieux avantages. En réduisant le prix des produits fabriqués chez soi face à leurs concurrents étrangers, elle dote les exportations. Tentant. En particulier pour les Etats-Unis et le Royaume-Uni, où la consommation des ménages, laminée par la crise, est à plat pour les trois ou quatre années à venir... *«Ces deux Etats ont épuisé l'arme des plans de relance et leurs taux directeurs sont déjà près de zéro, analyse Anton Brender, chez Dexia. Le taux de change est donc la seule cartouche qu'il leur reste pour relancer leur économie.»* Mais ce n'est pas vraiment du goût des nations émergentes. Depuis deux décennies, leur croissance est en effet tirée par le dynamisme des exportations : elles aussi veulent à tout prix conserver une devise faible. ... L'ennui, c'est que tout le monde ne pourra pas décrocher le saint Graal. Car, c'est mécanique, dans le système actuel de taux de change flottant, pour qu'une monnaie se déprécie, il faut qu'une ou plusieurs autres s'apprécient d'autant. ...»

(Source : Extrait de « *L'Europe peut-elle encore gagner la guerre des monnaies ?* », Capital 31/1/2011)

Après avoir expliqué la phrase « Avoir une devise faible présente en effet de sérieux avantages », présentez la fixation des cours dans le régime des changes flottants.